

Le 1 000 035^e Anniversaire de l'Art

Michel Collet

Number 70, Summer 1998

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/46296ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Éditions Intervention

ISSN

0825-8708 (print)

1923-2764 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Collet, M. (1998). Le 1 000 035^e Anniversaire de l'Art. *Inter*, (70), 63–63.

« La vie active, l'habitude des séances courtes et variées donneront un prodigieux appétit » (Charles FOURIER).

Le 1 000 035^e Anniversaire de l'Art

à Périgueux



La fête, une expérience

Michel COLLET

En 1963, Robert FILLIOU nous invitait à une célébration de l'Anniversaire de l'Art tous les 17 janvier ; cette proposition reste aujourd'hui lumineuse comme un koan, une fête de l'art sans art, car « l'art est ce qui rend la vie plus intéressante que l'art ».

À chacun de réinventer l'événement, de tenter de lui donner une forme, toujours provisoire. Le 1 000 035^e Anniversaire de l'Art était une fête : dispositif complexe (*complexus*, « tissé ensemble »), la fête assemble, elle déborde les plans, par essence elle reste imprédictible. C'est une expérience directe dans l'écart aux catégories établies, englobant et dépassant l'idée et le discours de l'art. Ici, pas de volonté commémorative, mais une optique de rassemblement communautaire, le rire et la pirouette comme exercice spirituel.

Après un gâteau d'anniversaire offert à l'assemblée, au Musée du Périgord, Hank BULL et Hervé LEGROS présentèrent une sélection de vidéos de Robert FILLIOU. Puis l'événement se déplaça au Café Là ? Où ! à l'Espace culturel de la Dordogne, l'ADDC : PAs de programme encore, seulement soixante choux-fleurs de musique et un assemblage d'interventions établis dans l'instant : les performances de Bartolomé FERRANDO, de Valentine VERHAEGHE, de Julien BLAINE, de Richard MARTEL, de Catherine et Jacques PINEAU, de Bob LENS, de Jacques TARIS et de Joachim PFEUFFER, dont l'intervention apporta la preuve que l'on pouvait faire une omelette sans casser d'œufs ; le billodrome-installation d'Anabelle HUBAUT, et l'action de Jean DUPUY entonnant avec un chœur

improvisé une chanson écrite par Robert FILLIOU ; mais aussi dans les interstices, de ce qui n'était pas un festival, les signes et actions furtives de Charles DREYFUS, de Jacques DONGUY, de Masa HANDA, de Joël HUBAUT, de Michel GIROUD, du docteur COURBE, de la délégation CARTED, le rire de Marcelline FILLIOU (...) ; quand l'art quitte la scène pour être témoignage, avancée, forme ouverte. HYSOPE, un groupe de musique occitane, s'époumona, tournant la vielle à roue et brassant le flux, moteur de figures de groupes, de pas de deux et de regards sensibles. La fête est un mouvement sans âge, *Eternal Network*, elle est une des formes de résistance à l'engloutissement par les discours centralisant. C'est là que le troubadour et les habitants du lieu ont probablement une chance de se rencontrer, dans cette expérience commune du geste, du souffle et de la présence, pluridirectionnelle, dans un étonnement qui porte sur tout ce qui nous entoure.

Local et global

Chacun pouvait, dans l'atelier équipé d'un fax et d'Internet, entrer en correspondances avec d'autres fêtes, au Lieu à Québec, à l'Art en Ciel Café en Franche-Comté, ou au Centre P. Schaeffer... et avec un réseau de plusieurs dizaines de correspondants en éveil, TOLSTY à Paris, D. JOLY à Besançon, P. CORNER en Italie...

Aussi, de nombreux messagers-témoins avaient fait le voyage à Périgueux, Élisabeth JAPPE de Cologne, qui avec la Moltkerei Warkstatt organisa « une fête pour

Robert » en 1989, Sophie MARTIN et Claude-Hubert TATOT qui apportèrent toute une documentation sur la fête de l'art du 17 décembre dernier au MAMCO à Genève, Asindino QUESADA qui avec DANAE, réalisa *Espaces affranchis* en 1989-90, L. CAMBURET et S. MARCHAND de Temps Réel, Adrienne LARUE de la Compagnie Foraine et Caren MOLLER, Jérôme PORET de Bandits-Mages à Bourges...

L'Anniversaire de l'Art se déploya dans d'autres espaces collectifs de la cité, sur la place du marché (chocolat et poèmes assurés par un groupe d'étudiants et la Compagnie La Vache Cruelle) comme au Café de la Place — que vivent les Génies de Café et autres bons à rien ! —, lieu gastronomique et terrain de projets gastrosophiques, de débats et de réunions sans fin.

Au début de cette décennie Alain GIBERTIE fut en France l'un des premiers à imaginer à nouveau l'Anniversaire de l'Art. On mesure l'importance de l'existence de tels événements, véritables points d'acupuncture sur le corps planétaire fourmillant, relayant d'autres croisements, d'autres événements du Grand Atelier Créatif (et nomade) qui depuis Dada, et bien avant, tentent de refuser l'uniformisation. Ce mouvement en réseau remet en cause la notion de centre comme unique creuset de création, de pensée. Il permet que se jouent, hors des catégorisations traditionnelles, des polyphonies sonnantes et parfois dissonantes qui, avec un peu de chance, se révèlent être génératrices de nouvelles voies(x), ouvrent au métissage et à la mutation.

Québec unplugged

L'alternative artistique à Québec semblant s'exercer sur semaine de 9 h à 5 h, cette année l'anniversaire tombant un samedi (pauvre anniversaire) n'a pas trouvé preneur. Une poignée d'irréductibles se sont retrouvés au LIEU et, devant le désistement des machines informatiques sensées relier médiatiquement au réseau, ont décrété une fête *unplugged* en solidarité télépatique avec tous les roberts de la terre.

à Chicoutimi

Au printemps 1997, un groupe de producteurs de Chicoutimi font des pieds et des mains pour se doter d'espaces de travail. Ces démarches portent fruits et les voici réunis dans une douzaine d'espaces/ateliers où se mêlent des approches de peinture, de sculpture, d'installation et de cinéma-vidéo. La réunion de ces forces productives, porteuses d'énergie, possèdent déjà un effet attracteur dans le milieu. Le 17 janvier, 17h00, plus de 300 personnes ont ainsi défilé dans les locaux fraîchement rénovés, véritable marée humaine dans ce lieu d'art, tous réunis dans un but festif et complice. Outre le copieux buffet proposé par les artistes, le public fut invité à suggérer une appellation pour ce lieu de débordement.

Pendant qu'une partie du public curieux continuait à s'attarder sur les étages, d'autres se bouscuaient en danses débridées et en chaudes discussions, cela jusqu'aux petites heures du matin, voulant prolonger ce plaisir nouveau.

Si la fête de l'art s'avère une porte ouverte à la récurrence, reste à voir la nature de bien d'autres germes qui surgiront de la synergie des douze. S.N.



Illustrations : à Périgueux, dans l'ordre habituel : performance de Valentine VERHAEGHE - performance de Julien BLAINE - performance de Joachim PFEUFFER - Hank BULL, Michel GIROUD et Michel COLLET - performance de Jean DUPUY - Julien BLAINE, Bob LENS, Bartolomé FERRANDO, Richard MARTEL et Michel COLLET - performance de Richard MARTEL - performance de Bob LENS - Jacques DONGUY et Julien BLAINE - performance de Jacques et Catherine PINEAU. Photos : ©Montagne Froide.